

Admission au diaconat de Laurent CARDINNE et Jean-Baptiste PANZOU
Dimanche 15 septembre 2019 – Monastère de l'Annonciade
Homélie de Monseigneur Michel Santier

Lectures liturgiques : Ex 32, 7-11.13-14 ; Ps 50 ; 1 Tm 1, 12-17 ; Lc 15, 1-32

Lors d'un pèlerinage de jeunes à Rome, il y a quelques années, un des jeunes est venu me trouver. On venait de proclamer l'Évangile que nous venons d'entendre. Il me dit « l'histoire du jeune fils, c'est aussi mon histoire. »

C'est un peu notre histoire à tous, à condition de ne pas s'arrêter uniquement sur le début, mais d'aller jusqu'à la fin du récit.

Le jeune fils qui a dilapidé en quelques jours l'argent qu'il a réclamé à son père, après avoir fait la fête, se retrouve seul et démuné. Il rentre en lui-même et se souvient alors de son père.

Quelle image a-t-il gardé de son père ?

Il a vu que les ouvriers du domaine de son père ont du pain en abondance, et lui il n'a plus rien.

Mais il en arrive à croire qu'il n'est plus digne d'être appelé son fils.

Il ne connaît pas vraiment son père, celui-ci le voit venir de loin, et court à sa rencontre, il ne lui laisse même pas le temps de dire la phrase de demande de pardon qu'il avait préparée. Il se jette à son cou et le couvre de baisers tant il est heureux et dans la joie de retrouver son fils.

Dans cette parabole, c'est Jésus lui-même, par l'évangéliste Luc, qui nous peint le portrait de son Père, le portrait de Dieu : c'est un Père miséricordieux.

Chers amis diacres, et nous tous, quelle image de Dieu nous habite ?

Un Dieu qui fait peur, parce que nous croyons qu'il nous juge, nous condamne, un Dieu qui nous demanderait des comptes ?

Ou un Dieu qui nous accueille, nous tend les bras, qui nous relève quand nous sommes tombés dans le péché ou à cause des épreuves de la vie ?

Chacun de nous peut dire, comme l'Apôtre Paul : « il m'a été fait miséricorde. »

Le Pape François, à un journaliste qui lui demandait « qui êtes-vous ? », a répondu : « je suis un pécheur sur lequel Jésus a posé son regard. »

Chers Laurent et Jean-Baptiste, c'est parce que vous avez compris que Jésus a posé sur vous son regard, c'est parce que vous avez rencontré ce Père plein de tendresse et de miséricorde à votre égard, que vous êtes là aujourd'hui.

Vos parents peut-être, des amis, des prêtres, des diacres ont pu être pour vous ceux qui vous ont fait découvrir ce beau visage de Dieu.

En ce jour de votre admission parmi les candidats au diaconat, chacun peut dire comme l'apôtre Paul :

Le Christ Jésus notre Seigneur m'a estimé digne de confiance lorsqu'il m'a chargé du ministère.

Le ministère que Jésus a confié à Paul, c'est d'annoncer l'Évangile aux païens, à ceux qui ne connaissent pas Dieu.

La première mission d'un diacre est d'annoncer l'Évangile, d'annoncer Jésus en assemblée, mais aussi à ceux qui ne connaissent pas le Christ.

S'il m'a été fait miséricorde c'est afin qu'en moi le Christ Jésus montre toute sa puissance.

Le Christ Jésus, qui le premier est allé à la recherche de la brebis perdue, des pécheurs, donne aux diacres et vous donnera de sortir, d'aller à la rencontre dans vos villes de ceux qui ne pensent pas être amis de Dieu, qui ont de fausses images de lui, de ceux qui ne croient pas qu'ils ont de la valeur, du prix à ses yeux.

Jésus n'a pas envoyé ses disciples seuls mais deux par deux, car l'évangélisation ne se vit pas seul mais avec d'autres en Église. Vous ne serez pas seuls, voyez cette belle famille diaconale qui vous entoure aujourd'hui, vos curés sont là aussi !

Cela sera aussi signifié par l'équipe d'animation paroissiale qui discerne avec les prêtres les attentes des habitants dans la proximité et trouve les moyens concrets pour y répondre, et vous y aurez votre place.

Comme le demande la nouvelle organisation du diocèse que vous découvrirez dans ma lettre pastorale, le curé est invité à discerner l'appel d'un vice-président ou présidente de l'EAP pour signifier qu'en Église la mission ne repose pas sur un seul mais en coresponsabilité avec les diacres, les consacrés, les laïcs. Chaque année se vivra une assemblée paroissiale où tous les fidèles pourront prendre la parole et dire ce qui leur tient à cœur pour que la paroisse continue à être plus vivante, plus missionnaire, plus attentive aux plus pauvres en les rendant acteurs de la mission.

Bonne route à vous deux, soutenus par vos épouses Caroline et Cécile.

Bon courage pour la poursuite de la formation, et j'espère à bientôt.

+ Michel Santier
Evêque de Créteil